Entreprises Magazine

Publication date : 25/11/2026 Page : 4
Tirage : 5000 Audience : 10000

CHAMBRE DE COMMERCE

IT'S THE ECONOMY, STUPID!



Pour l'ancien commissaire européen au Marché intérieur, **Thierry Breton**: *« Nous devons adapter l'Europe, lui redonner du leadership et exercer, nous aussi, des rapports de forces ».*
Photo-Chambre de Commerce

L'an passé, la **Chambre de Commerce** alertait sur le coût croissant de l'inaction. Sa 2e édition du forum économique de rentrée entendait franchir une étape supplémentaire: passer du constat à l'action. Car si les grands défis sont désormais largement identifiés – productivité, compétitivité, logement, vieillissement, transition technologique ou encore recomposition géopolitique –, leur traduction en décisions reste difficile.

Dans son discours d'ouverture, **Carlo Thelen**, directeur général de la Chambre de Commerce, a rappelé l'enjeu central: réformer ne signifie pas remettre en cause le modèle luxembourgeois, mais créer les conditions de sa pérennité.

Pourquoi est-il devenu si difficile de réformer? **Gilles Finchelstein**, secrétaire général de la Fondation Jean-Jaurès, a ouvert la réflexion sur les transformations de nos démocraties et sur la difficulté croissante à construire des compromis et des projets collectifs durables. Mais comprendre les résistances ne suffit pas.

Anne-Sophie Alsif, cheffe économiste de BDO France, a replacé le débat dans un environnement économique marqué par une concurrence internationale accrue et des enjeux de compétitivité et de souveraineté toujours plus pressants.

L'après-midi a placé les enjeux luxembourgeois au centre des échanges, avec une conversation avec le ministre de l'Économie, des PME et de l'Énergie, **Lex Delles**, un débat réunissant chefs d'entreprise et observateurs de la vie économique. Comment préserver la prospérité sans accroître indéfiniment les besoins en main-d'œuvre, en logements et en infrastructures? Comment financer durablement le modèle social? Et comment permettre au dialogue social de retrouver sa capacité à accompagner le changement? Autant de questions qui ont surtout fait apparaître une réalité: les prochaines années imposeront des arbitrages. Réformer, c'est aussi accepter de hiérarchiser les priorités, d'examiner les coûts comme les bénéfices des différentes options et d'assumer des choix parfois difficiles. L'intervention du ministre des Finances **Gilles Roth** a complété ces réflexions sous l'angle des finances publiques et de la politique économique.

La réflexion a été élargie au niveau européen. **Christophe Hansen**, commissaire européen à l'Agriculture et à l'Alimentation, puis **Thierry Breton**, ancien commissaire européen au Marché intérieur, ont abordé la capacité de l'UE à se réformer dans un contexte de compétition avec les États-Unis et la Chine, de révolution technologique et de nouveaux impératifs de souveraineté.

Au terme de cette 2e édition, un constat s'est imposé: le débat ne porte plus sur la nécessité de réformer, mais sur notre capacité à le faire. Pour le Luxembourg comme pour l'Europe, le temps du diagnostic doit désormais laisser place à celui des choix et de l'action.

www.cc.lu

L'utilisation de cet article n'est autorisée que pour un usage personnel ou interne. Toute reproduction ou diffusion est interdite.